

les entrepreneurs à mieux manager leurs salariés

Connaissez-vous l'équi jobbing ? C'est une formation destinée aux managers, aux décideurs et entrepreneurs. Grâce aux chevaux, il peuvent avoir un regard critique sur leur méthode de management. Ça se passe au Touquet.



Apprendre à diriger une équipe grâce aux chevaux, les yeux bandés, toute une technique.

PAR FABRICE LEVEL
montreuil@lavoixdunord.fr

LE TOUQUET. Jérôme Leleux a les yeux bandés. Dans l'enceinte du parc équestre du Touquet, il doit mener son cheval à travers toute une série d'obstacles jusqu'au point d'arrivée. Le cheval représente les 400 salariés que Jérôme Leleux, directeur des ressources humaines de la Dentellerie Sophie Halette de Caudry, doit manager au quotidien. L'arrivée après le parcours parsemé d'obstacles, c'est l'objectif de l'entreprise. La mission de Jérôme Leleux est simple : se faire comprendre de son équipe et l'amener à son objectif. « *Sauf que l'équipe, c'est le cheval* », sourit Clémentine Lefort, responsable de la société Jobbing partner, basée à Écuire. Elle s'est lancée dans l'équi jobbing il y a huit ans. « *L'équi jobbing, c'est le cheval au service de l'homme et de l'entreprise* » poursuit-elle. Son entreprise s'adresse principalement aux décideurs ou entrepreneurs qui souhaitent améliorer ou modifier leurs techniques de management. Mais en quoi les chevaux

peuvent aider à mieux manager des salariés ? « *En termes de management, le cheval est ce qui se rapproche le mieux d'un être humain. C'est une éponge à émotions, explique Clémentine Lefort. Et c'est un animal qui est "cash" avec lui, aucune erreur n'est possible. Si vous voulez l'emmener quelque part par la force, vous n'arriverez à rien. Il a besoin de quelqu'un de juste et*

“ L'équi jobbing, c'est le cheval au service de l'homme et de l'entreprise ”

CLÉMENTINE LEFORT

de bon. » Jérôme Leleux s'en est aperçu. Il faut prendre contact avec le cheval, lui faire comprendre ce qu'on désire qu'il fasse « *et surtout qu'il accepte* », souligne-t-il en avouant que cette séance lui avait permis de beaucoup travailler sur lui-même. Avant lui, ce sont les cadres de la dentellerie qui ont suivi ce stage. Avec, selon Jérôme Leleux, des effets bénéfiques sur l'entreprise et le climat social. « *On ne s'improvise pas manager,*

cela s'apprend et ceux qui arrivent à un poste à responsabilités ne savent pas forcément diriger où se faire entendre de leurs subordonnés. Les chevaux peuvent aider à faire comprendre comment passer un message à une équipe, comment la motiver, comment l'amener à l'objectif qu'on leur a fixé. » Et pour Clémentine Lefort, l'équi jobbing peut permettre de réduire efficacement le syndrome de burn out. Promis, on en parlera à notre cheval. ■



Clémentine Lefort, responsable de Jobbing partner.